

DU MÊME AUTEUR
CHEZ POCKET

LA TRAME CONJUGALE
CORPS DE FEMMES, REGARDS D'HOMMES
LA FEMME SEULE ET LE PRINCE CHARMANT
PREMIER MATIN

JEAN-CLAUDE KAUFMANN

CORPS DE FEMMES
REGARDS D'HOMMES

Sociologie des seins nus

NATHAN

JEAN-CLAUDE KAUFMANN

Pionnier de la « microsociologie », Jean-Claude Kaufmann a orienté ses recherches vers les aspects les plus inattendus et parfois minuscules de la vie quotidienne. À travers eux, il dévoile quels mécanismes sous-jacents gouvernent nos conduites. Aujourd'hui reconnue, cette démarche a débouché sur « l'analyse du couple par son linge » dans *La trame conjugale* (1992), ou la « sociologie des seins nus » dans *Corps de femmes, regards d'hommes* (1995).

Il a également publié *Premier matin* (Armand Colin, 2002) et un essai, *La femme seule et le prince charmant*, qui a rencontré un véritable succès populaire et a reçu le prix Bordin décerné par l'Académie des sciences morales et politiques. Ses livres sont traduits en une quinzaine de langues.

Jean-Claude Kaufmann est directeur de recherche au CNRS à l'Université Paris Descartes.

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	9
--------------------	---

PREMIÈRE PARTIE

CORPS NUS ET BRONZÉS

1. Paysage historique de la libération du corps ..	19
<i>Nus d'autrefois</i>	19
<i>Le processus de civilisation</i>	21
<i>Le pyjama de Norbert Elias</i>	22
<i>La guerre du corset</i>	23
<i>La libération du corps</i>	25
<i>L'expérience du naturisme</i>	26
<i>Le désir de concrétude</i>	27
<i>La sexualité</i>	28
<i>La connaissance sensible</i>	29
<i>Le regard</i>	30
<i>Le corps-nature</i>	31
2. Bronzer	33
<i>L'invention de la plage</i>	33
<i>La torpeur sensitive</i>	33
<i>L'épopée de la peau nue</i>	35
<i>Le dieu soleil</i>	36
<i>La compétition</i>	38
<i>Gérer les risques</i>	39
<i>Le nouveau bronzage</i>	41

3. Les seins nus.....	44
<i>L'évolution de la pratique</i>	44
<i>La serviette au pilori</i>	48
<i>La propagation des seins nus</i>	51
<i>Bronzer les seins</i>	54
<i>Les vilaines marques blanches</i>	55
<i>L'hypothétique rencontre</i>	57
<i>La petite robe d'été</i>	58
<i>Le retour à la nature</i>	59
<i>La libération de la femme</i>	60
<i>Les sensations épidermiques</i>	61
<i>La thérapie corporelle</i>	63
<i>Les vacances</i>	65
<i>« C'est comme ça »</i>	66
<i>L'opposition aux seins nus</i>	66
<i>Les enfants</i>	68
<i>La rivalité</i>	69
<i>Les gros seins</i>	70
<i>Le cancer du sein</i>	71
<i>Raffinement ou régression?</i>	73

<i>L'isolement</i>	105
<i>Le corps à plat</i>	107
<i>L'immobilité</i>	111
4. Manières de nu, manière de vu.....	114
<i>Voir ou ne pas voir?</i>	114
<i>Ne rien dire</i>	116
<i>Sentir</i>	117
<i>Sentir le regard</i>	121
<i>Regards de femmes</i>	124
<i>Le mateur : construction d'un stéréotype</i>	125
5. Le système des regards.....	129
<i>La modernité balnéaire</i>	129
<i>L'œil</i>	130
<i>Le paysage</i>	131
<i>Le regard accroché</i>	133
<i>Le regard réflexe</i>	135
<i>L'art du voir sans voir</i>	137
<i>L'ambiguïté du petit plus</i>	141

DEUXIÈME PARTIE

LE CONTRÔLE DES GESTES

1. Le corps anonyme.....	79
<i>Un corps à soi</i>	79
<i>Les petites phrases du mari</i>	82
<i>La famille</i>	86
<i>Nudités familiales</i>	87
<i>« Les gens que je connais »</i>	88
2. Les âges du nu.....	92
<i>Les petites filles</i>	92
<i>L'adolescence problématique</i>	93
<i>La fièvre de la quarantaine</i>	95
<i>Le désenchantement</i>	97
<i>La vieillesse précoce</i>	99
3. Les règles du jeu.....	102
<i>Le placement</i>	103

TROISIÈME PARTIE

LES TROIS CORPS DE LA FEMME

1. La banalité.....	149
<i>« Tout le monde le fait »</i>	149
<i>« On en voit partout »</i>	150
<i>« On est toutes faites pareil »</i>	152
<i>« Plus personne ne fait attention »</i>	153
<i>Le banal ordinaire</i>	154
2. La sexualité.....	156
<i>Les hommes et le nu du nu</i>	156
<i>Regards croisés</i>	157
<i>Le chœur des femmes vêtues</i>	159
<i>La pratique de groupe</i>	160
<i>La pratique solitaire</i>	161
<i>Femmes : la double pensée</i>	163
<i>L'exhibitionnisme</i>	165
<i>Les échanges</i>	167
<i>La drague</i>	169
<i>Le couple</i>	172

3. La beauté	175
<i>Du sexe au beau</i>	175
<i>Du beau au désir</i>	177
<i>Regards de femmes</i>	178
<i>L'autre exhibition</i>	179
<i>La beauté féminine</i>	181
<i>Se montrer</i>	182
<i>La dictature du beau sein</i>	184
<i>Beauté ou code de classement</i>	186
4. L'ambiguïté	190
<i>La perception simple du complexe</i>	190
<i>Les rituels structurants</i>	193
<i>Le sein ambigu</i>	194
<i>La nostalgie</i>	195
<i>L'érotisme de l'ambigu</i>	197
<i>La crypto-conjugalité diffuse</i>	199

QUATRIÈME PARTIE

LES PAVÉS DE LA PLAGE

1. La tolérance	205
« <i>Chacun fait ce qu'il veut</i> »	205
<i>La volonté démocratique</i>	206
« <i>Ça ne me dérange pas</i> »	208
<i>La tolérance équivoque</i>	209
2. L'intolérance	212
<i>Le regard contre le discours</i>	212
<i>Le double langage</i>	214
<i>Le droit contre la beauté</i>	216
<i>La beauté rare</i>	218
<i>La formation du stigmaté</i>	219
<i>La circulation du stigmaté</i>	220
<i>Le gros sein</i>	222
<i>Le vieux sein</i>	223
<i>L'exclusion</i>	225
3. L'aisance	230
<i>La construction de la gêne</i>	230

« <i>Être bien dans sa peau</i> »	231
<i>Aisance et beauté</i>	232
<i>La circulation de la gêne</i>	235
<i>Le naturel et la grâce</i>	237
4. L'imitation du normal	239
<i>Imitation et répétition</i>	239
<i>La chaîne mimétique</i>	241
<i>Être normal</i>	242
<i>L'usage moyen</i>	244
<i>Les « perles-leçons »</i>	245
5. La Prise de rôle	249
<i>Jouer pour connaître</i>	249
<i>Le rôle</i>	250
<i>La distance au rôle</i>	252
<i>Rôles et habitudes</i>	258

CONCLUSION	261
ANNEXE MÉTHODOLOGIQUE	267
BIBLIOGRAPHIE	285

seins nus se propagent par construction de nouveaux territoires légitimes. Au bord des lacs, des rivières et des piscines, dans les parcs et les coins de campagne isolés. Mais l'endroit préféré, presque aussi important que la plage, est sans conteste le jardin. « Je le fais surtout quand je suis à la maison, quand personne ne me voit »^{F55}. Le nombre de femmes ayant déclaré pratiquer dans leur jardin est si important (environ la moitié de l'échantillon) qu'il pose problème quand on connaît la réalité objective de ces espaces (très peu sont vraiment protégés du regard des voisins). Le désir de se présenter comme moderne a sans doute gonflé l'importance de ces nudités horticoles, une pratique épisodique (par exemple dans un jardin familial ou sur le lieu de vacances) étant utilisée pour développer une réponse à caractère général. Il n'en reste pas moins que la pratique des seins nus dans les jardins semble très répandue, l'idée du chez-soi renforçant la tranquillité nécessaire, quelles que soient les conditions réelles de cette tranquillité : les jeux de regards autour des jardins sont sans doute plus importants qu'on ne le pense, plus troubles et cachés (développement inattendu des rapports de voisinage), bien différents de ce qui se passe sur la plage. La diffusion de la pratique s'inscrit cependant dans le même mouvement d'ensemble vers le corps et l'intériorisation du contrôle des émotions.

Bronzer les seins

Retour à la plage, avec une question simple posée dans l'enquête : pourquoi pratiquez-vous les seins nus ? Les questions les plus simples sont les plus embarrassantes quand il n'y a pas ou peu de réponses disponibles. « Parce que c'est comme ça », ont dit les unes, « Parce que tout le monde le fait », ont dit les autres. Pour exhiber sa beauté ? Dans un jeu érotique discret ? Avec ces questions encore plus embarrassantes, nous avons pu pénétrer dans les coulisses de la plage, dont nous verrons plus loin la machinerie sournoise. Mais restons pour l'instant au plus visible, au décor. Quand par un effort intellectuel le « parce que c'est comme ça » ou le « tout le monde le fait » ont été dépassés, la réponse qui est venue sur les lèvres était : pour le bronzage. Le désir de soleil

est en effet si fort (malgré la nouvelle conscience des risques) qu'il pousse à accroître toujours plus les surfaces exposables. Dans cet irréprouvable mouvement de rétraction textile, une fixation s'est formée sur les seins, dont le bronzage est devenu un impératif parfois catégorique. Comme s'il venait des seins eux-mêmes. « Ses seins voulaient du soleil aussi, il n'y a pas de raison d'empêcher ses seins de goûter à la chaleur du soleil »^{H1}, parlant de son amie. Pulsions se combinant parfaitement au canon esthétique absolu que représente actuellement le bronzage des seins. « C'est beau d'avoir les seins bronzés, je trouve ça vraiment magnifique »^{F10}, cette idée a été reprise par tous ou presque, hymne collectif si puissant que les quelques cinq ou six personnes (sur trois cents) qui ont dit préférer les peaux blanches ont reconnu malgré tout la beauté des hâles pectoraux, qui forcent l'admiration de la plage. Le bronzage des seins apparaît comme une norme esthétique qui s'impose, hors de toute rationalité. Pour qui en effet cette beauté excepté la plage ? « C'est cretin de vouloir bronzer là puisque personne ne le verra »^{F59}. Mais la beauté a-t-elle besoin d'être utile ? Ne peut-on simplement être belle pour être belle, pour soi ? « Ah c'est joli, c'est joli, c'est vraiment joli ! » dit Odile^{F79}, et cette réponse pourrait suffire. Or elle a son complément, argument concret incontestable : les horribles marques blanches. « Et puis on n'a pas toutes ces marques, qui sont vraiment horribles, il faut le dire »^{F79}.

Les vilaines marques blanches

Les marques, les vilaines marques blanches. Dans toute enquête par entretiens il est des expressions qui se répètent de bouche en bouche, les mêmes mots, précisément les mêmes mots, prononcés par tous et de la même manière, indiquant par cette répétition l'existence d'une vérité sociale largement reconnue et fortement opérante. Les marques blanches constituent pour les seins nus une telle expression-signé, litanie de la plage, fixation quasi obsessionnelle. « C'est pour les marques de soutiegorge, c'est pour ne plus avoir de marques de soutiegorge »^{F98} ; « C'est une question de marques, c'est parce que je n'ai pas envie d'avoir de marques »^{F178} ; « C'est pour ne plus avoir les vilaines marques blanches »^{F39}.

Les marques représentent un tel stigmate qu'elles sont parfois présentées comme une maladie. Avec une grimace de dégoût, Marc parle de la répulsion provoquée par « quelqu'un qui a des marques blanches partout »^{F23}, même froncement de nez pour Gabrielle, qui parle de « taches blanches »^{F72}. Ludovic tient à se présenter sous un angle tolérant. Mais la connotation négative des marques est si forte que sur ce point il ne peut s'empêcher de revenir sur sa position : « N'empêche que quand tu fais de la voile avec une nana qui a des marques, elle a des marques ! »^{F180}.

Pourquoi cette mise en avant-scène des marques blanches ? Parce qu'il n'est pas toujours possible de faire les seins nus sans se poser la moindre question. Certes on s'en pose peu, le moins possible, on rêverait de ne s'en poser aucune, de se laisser porter par le seul désir de soleil. Mais le mari, la famille, les amies qui ne pratiquent pas, obligent parfois à donner quelques raisons : pourquoi se met-on ainsi semi-nue en public ? Une telle question est si complexe et dérangeante, plongeant dans des soupçons de motivations diffuses peu licites, qu'il faut très vite construire un argument simple et évident pour tous. Les marques blanches sont cet argument, marques blanches qui deviennent d'autant plus vilaines et horribles que le besoin d'argument simple est grand. Comme il y a fixation sur la frontière de la plage pour renforcer la légitimité de l'endroit, il y a fixation sur les marques blanches pour renforcer la légitimité de la pratique. Véronique avait commencé par répondre avec beaucoup d'intérêt aux questions, surtout les plus abstraites (elle tient à démontrer ses capacités intellectuelles), acceptant pour cela de plonger au plus profond de ses motivations secrètes. Brusquement elle prit conscience d'être allée trop loin, et déstabilisée se riva à l'argument des marques. « C'est pour les marques aussi, uniquement pour ça aussi »^{F54}. Plus rien ne pourra être obtenu d'elle. Argument commode, la diabolisation des marques simplifie la vie... jusqu'au jour où la femme cesse de pratiquer les seins nus, car il se retourne alors en son contraire. Seule parade : l'oublier et changer ses critères de jugement. C'est ainsi qu'a fait Claudine : « Maintenant j'ai des marques mais ça ne me dérange pas »^{F65}. Oublier et nier la beauté du bronzage des seins, véritable évidence collective, n'est cependant pas chose

facile. Pressée de questions, Claudine doit le reconnaître : « Un corps sans marques c'est quand même plus beau. » Prise en flagrant délit de contradiction, elle parvient mal à reconstituer son unité :

« Beaucoup de femmes y accordent de l'importance, moi non. » Claudine se sent alors fatiguée et souhaite interrompre l'entretien. Comme elle, d'autres femmes ont ressenti cette fatigue quand elles étaient en situation d'avoir utilisé autrefois la phrase magique sur les marques et de ne plus pouvoir le faire aujourd'hui, obligées à des contorsions intellectuelles qui faisaient souhaiter la fin de l'entretien. Certaines ont résolu le problème d'une autre manière : en se crispant sur l'argument, refusant obstinément d'aller au-delà dans la réflexion. Marie et Delphine étaient ensemble sur la plage, l'une faisant les seins nus l'autre pas. Pour Marie « C'est pour ne pas avoir de marques »^{F153} ; pour Delphine « Moi les marques ça m'est égal »^{F154}. Il sera impossible d'en savoir davantage.

L'hypothétique rencontre

Pour la majorité, avoir un corps uniformément bronzé, sans les « vilaines marques blanches », c'est plus joli, et il est inutile de chercher à argumenter. Reste que l'explication peut paraître courte. Pour qui cette beauté ? Les opposants aux seins nus pensent tenir là une critique imparable : « Les marques, les marques ! On ne montre pas sa poitrine quand on sort le soir ou quand on est invitée »^{F1}. Or c'est justement cette idée des sorties et des rencontres qui est la plus convoquée lorsque les femmes parviennent à s'expliquer davantage. La plupart du temps il ne s'agit pas d'un projet précis, la femme, mariée ou résolument solitaire, n'ayant qu'une éventualité très réduite de rencontre réelle. Mais l'important est l'imaginaire, le possible rêvé comme concrètement réalisable même s'il est improbable : la scène où la femme se montrera nue à son partenaire, dévoilant sa superbe poitrine uniformément bronzée ou ses honteuses marques blanches. À défaut de rencontre avec un nouveau partenaire, le mari peut être utilisé de la même manière : c'est (en théorie) pour lui que les marques sont alors abhorrées. Il faut bien comprendre toutefois que le regard du

partenaire est généralement interprété dans le sens d'une demande qui n'existe pas, simple prétexte pour conforter une logique argumentaire fragile. Vanessa ne parvenait pas depuis quelques années à se décider à enlever le haut. Tout changea dès qu'elle eut « un petit ami »^{F68}. Le petit ami a-t-il fait part d'un avis sur la question ? Non, il s'est contenté d'une remarque : « Tiens c'est bizarre, tu ne faisais pas ça l'an dernier » (d'après^{F68}). En réalité Vanessa ne sait pas ce qu'il pense exactement des seins nus. Et elle ne cherche pas à le savoir. Seul compte le fait que tout est devenu plus facile depuis leur rencontre. « J'aime pas avoir des marques tout ça. L'an dernier j'avais pas à me déshabiller devant quelqu'un, donc ça ne me gênait pas. » Aujourd'hui les marques la gênent, et cette gêne l'arrange. Car une poitrine bronzée, « C'est plus joli moi je trouve ».

La petite robe d'été

Hélas le mari peu loquace sur ses désirs esthétiques et l'hypothétique rencontre avec un inconnu pouvant difficilement être servie comme argument public, obligent à trouver une autre réponse à la question : qui peut voir les vilaines marques blanches, quand remplissent-elles de honte ? La repartie est immédiate, unanime, nouvelle expression-signes circulant de bouche en bouche : en vacances, dès que l'on sort de la plage, légèrement vêtue d'un tee-shirt échancré ou d'une petite robe d'été. La petite robe d'été est le complément idéal des marques blanches dans la chaîne explicative. Elisabeth désigne sur son épaule l'endroit où il aurait pu y avoir une trace de bretelle : « J'ai des trucs très sexy, il faut absolument que je sois bronzée partout, ça m'embêterait qu'il y ait du blanc là »^{F169}. « Du point de vue vestimentaire c'est pas joli toutes les marques quand on met l'été une petite robe »^{F96} ; « J'aime bien avoir un beau décolleté, quand il y a une marque c'est pas beau »^{F67} ; « Quand on n'a pas les traces de maillot, quand on met une robe décolletée c'est bien plus joli »^{F66}. Laure résume la force du thème en désignant la petite robe d'été comme seul argument expliquant sa conduite. « Moi je fais c'est pour pouvoir mettre une petite robe d'été sans problèmes »^{F94}.

Le retour à la nature

Le bronzage uniforme, la hantise des marques et la petite robe d'été sont les causes les plus immédiates, celles qui peuvent être facilement dites. Plus profondément, l'injonction à retirer le haut de maillot s'enracine dans le mouvement historique vers le corps, la deuxième phase du processus de civilisation. La pensée est floue, les paroles brèves, sur ces déterminations implicites qui poussent à agir sans demander l'avis du moi conscient. Il y a pourtant une perception diffuse des causes plus lointaines, dont certains parviennent à exprimer quelques aspects. La communion avec la nature par exemple (généralement vue sous la forme d'un retour en arrière, d'une opposition à l'avancée de la civilisation). Quelque artificielle qu'elle soit, la plage est l'image même de la nature, de la confrontation avec les éléments à l'état pur. L'idée du corps nu (ou semi-nu) renforce l'impression de symbiose entre la personne et le monde : plus d'obstacle, un contact simple. D'autant plus simple que la nature est de plus en plus au fondement de la construction de toute évidence, et le corps naturel au fondement de l'évidence de soi. La sensation de nudité immergée dans le vent et le soleil permet à Corinne de se rêver ainsi : « Nature, femme-nature, mère-nature »^{F148}. Chacun guette la référence à la nature, cherchant une manière de se vivre en elle. Par l'absence des contraintes de la civilisation : « Il y a plein de tabous qui ont été instaurés par la société, c'est un moyen de les supprimer »^{H86}. Par l'absence de vêtements, cette frontière artificielle entre corps-nature et monde-nature : « C'est le retour à la nature, on est né sans fringues »^{F97} ; « C'est ne rien avoir sur soi, l'état naturel, le retour à la nature »^{F170}. Par la communion avec les éléments : « Vivre dans les éléments »^{F170} ; « C'est très lié à la nature, les vagues, le soleil, la plage »^{F12} ; « On se sent plus proche de la nature »^{F93}. Par la quête de valeurs essentielles : « On essaie de retourner à la nature, de se laisser aller, de retrouver les vraies valeurs »^{F125}. La référence à la nature, balbutiante et timide comparée aux marques blanches ou à la petite robe d'été, tend à prendre une place plus grande. Parce qu'elle s'inscrit dans un mouvement d'ensemble, que la

LES ÂGES DU NU

Les petites filles

À peine sortis des couches, les bébés aussi sont à la mode du nu. Ils constituent même un véritable symbole du mouvement vers le corps; manifestation la plus évidente du caractère naturel de la nudité. Au creux de cette évidence, de la sacralisation de l'enfant telle qu'elle existe aujourd'hui dans notre société, l'enfant nu est défini comme drôle et adorable : « Les gosses tout nus, c'est rigolo, c'est mignon »^{F150}; « Regardez les petits qui sont tout nus; ça c'est mignon comme tout »^{F181}. Oubliée la nudité des bidonvilles de Port-au-Prince, qui produit un autre regard : ici le nu enfantin est irrésistiblement « mignon ». Vers trois-quatre ans pourtant, sans que rien ne soit dit, sans que rien ne soit même pensé, brusquement le « mignon » se transforme en son contraire, le sexe nu devient indécent : les slips de bain couvrent les petits derrières. D'autant que les enfants eux-mêmes découvrent la pudeur, apprenant les premiers rudiments du code social qui proscrit la nudité en public; les petites filles cachent cette intimité toute neuve par un bas de maillot. Pour le haut la question est différente. L'interdit social est beaucoup moins fort : la meilleure preuve étant le grand nombre de femmes pratiquant les seins nus. Mais la petite fille peut avoir une exigence de dissimulation pour d'autres motifs. La période de la prime enfance est marquée par une tentative des garçons et des filles de se socialiser d'une façon spécifique à leur sexe. Il leur faut trouver les jeux, les gestes, les sentiments, qui

construisent une identité incontestable : fille ou garçon (Maccoby, 1990). Qu'importe aux petites filles que leur torse soit aussi plat que celui de leurs camarades masculins : l'idée que la poitrine est une des marques de la féminité leur vient avant les formes physiques. À défaut de formes, un vêtement fera l'affaire : le haut de maillot proclame que l'on est une vraie petite fille, en route vers l'état de femme. La fille d'Yvon ne s'imagine plus une seconde sans son haut de maillot : « C'est la petite femme qui commence à évoluer »^{F145}. « Un haut de maillot ça fait dame, ça fait soutien-gorge, ça fait dame »^(F148, à propos de sa fille). Les mères d'ailleurs ne sont guère tentées de résister à cette requête vestimentaire, qui, comme le nu quelques années plus tôt, déclenche des exclamations attendries : « c'est mignon ! », « c'est rigolo ! ». Aucun argument ne résiste au « mignon » et au « rigolo ». La petite fille au début met son haut comme elle mettrait un collier : épisodiquement, pour affirmer un état, et non pour dissimuler ses seins. Puis peu à peu le geste se transforme en habitude régulière et la dissimulation devient essentielle. Fanny, 9 ans, pétrie de sérieux face au micro, nous déclare avec la plus grande solennité : « Je préfère mettre un maillot, parce que j'ai pas envie... je veux pas montrer mes seins à tout le monde »^{F189}. Pourtant l'innovation est si récente qu'il lui arrive encore d'oublier son petit soutien-gorge : au moment de l'entretien elle est « seins nus » ! L'idée de la pudeur a été plus vite que la formation de l'automatisme gestuel.

L'adolescence problématique

À l'apparition des premières formes, l'âge du jeu vestimentaire pour se montrer femme est passé. Pourtant, plus que jamais le haut de maillot va coller à la peau : l'adolescence est, avec la vieillesse, l'âge le plus difficile pour les seins nus (comme elle est l'âge le plus difficile dans les camps naturistes; Descamps, 1987). « À la période où elles commencent à avoir des seins, toute cette période-là, ce sont des seins cachés »^{F148}; « Les premiers bouts de seins comme ça on n'a pas envie de les montrer à tout le monde »^{F52}. D'abord parce que l'adolescence est un moment de reformulation identitaire, qui

Femmes					
N°	Âge	Profession	Situation résidentielle/ conjugale	Plage ou localisation de l'entretien	Situation sur la plage lors de l'entretien
F1	20	étudiante	parents	environs MB	
F2	17	lycéenne	parents	environs MB	
F3	8	scolaire	parents	lac	groupe
F4	26	ouvrière	couple	lac	couple avec enfant(s)
F5	42	créprière	seule	environs MB	
F6	24	éducatrice	couple	MB	seule
F7	34	au foyer	mariée	MB	seule
F8	21	étudiante	couple	domicile	
F9	25	coiffeuse	mariée	environs MB	
F10	18	coiffeuse	seule	environs MB	
F11	19	coiffeuse	seule	environs MB	
F12	45	au foyer	mariée	domicile	
F13	25	enseignante	mariée	environs MB	
F14	24	vendeuse	seule	MB	groupe mixte
F15	21	étudiante	seule	MB	seule
F16	18	étudiante	parents	MB	groupe femmes
F17	19	étudiante	parents	MB	groupe femmes
F18	38	au foyer	mariée	MB	seule avec enfant
F19	21	hôtelière	seule	MB	seule
F20	20	stage inscription	couple	MB	seule
F21	22	secrétaire interim. seule	environs MB		
F22	28	sans parents	MB	groupe femmes	
F23	69	femme de ménage	seule	MB	seule avec enfant(s)
F24	11	scolaire	parents	MB	groupe mixte
F25	58	au foyer	mariée	MB	seule
F26	58	au foyer, ménages	mariée	MB	couple
F27	24	étudiante	seule	domicile	
F28	24	kinésithérapeute	seule	MB	seule

N°	Âge	Profession	Situation résidentielle/ conjugale	Plage ou localisation de l'entretien	groupe mixte
F29	13	scolaire	parents	MB	
F30	39	cadre administrat.	seule	MB	seule
F31	25	rédactrice couple	domicile		
F32	52	éducatrice	mariée	environs MB	
F33	62	retraîtée PTT	mariée	domicile	
F34	26	esthéticienne	seule	domicile	
F35	27	assistante sociale	couple	domicile	
F36	34	maquilleuse	mariée	domicile	
F37	43	éducatrice	mariée	domicile	
F38	26	étudiante	couple	domicile	
F39	27	documentaliste	couple	domicile	
F40	23	étudiante	men. collect.	domicile	
F41	24	coiffeuse	men. collect.	domicile	
F42	53	cadre du privé	mariée	domicile	
F43	34	chômage (cadre)	mariée	domicile	
F44	24	étudiante	couple	domicile	
F45	34	commerçante	couple	Rothéneuf	couple avec enfant(s)
F46	25	conseil. ménagère	couple	Rothéneuf	couple avec enfant(s)
F47	17	étudiante	seule	domicile	
F48	49	infirmière	mariée	domicile	
F49	22	prospectrice	seule	env. Rothén.	
F50	23	attachée commerc.	couple	env. Rothén.	
F51	24	étudiante	seule	domicile	
F52	27	secrétaire	mariée	domicile	
F53	47	déléguée médicale	mariée	Anse Dug.	couple

N°	Âge	Profession	Situation résidentielle/ conjugale	Plage ou localisation de l'entretien	Situation sur la plage lors de l'entretien
F54	33	cadre seule	Anse Dug.	seule avec enfant(s)	
F55	34	pigiste	seule	Anse Dug.	
F56	31	assist. maternelle	mariée	Anse Dug.	couple avec enfant(s)
F57	10	scolaire	parents	Anse Dug.	avec parents
F58	15	scolaire	parents	Anse Dug.	groupe mixte
F59	38	assist. maternelle	mariée	Anse Dug.	couple avec enfant(s)
F60	20	étudiante	seule	Anse Dug.	groupe femmes
F61	23	aide soignante	mariée	Anse Dug.	groupe femmes
F62	27	animatrice	seule	Saint-Malo	seule
F63	56	retraîtée	mariée	Saint-Malo	couple
F64	55	au foyer	mariée	Saint-Malo	couple
F65	37	infirmière	mariée	environs K	
F66	61	retraîtée	mariée	environs K	
F67	57	secrétaire	seule	K	groupe femmes
F68	20	étudiante	parents	K	seule
F69	40	au foyer	mariée	K	couple avec enfant(s)
F70	31	technico-comm.	mariée	parc	seule avec enfant(s)
F71	36	orthophoniste	couple	parc	seule avec enfant(s)
F72	32	commerçante	mariée	parc	seule avec enfant(s)
F73	32	informaticienne	mariée	domicile	
F74	38	secrétaire	mariée	parc	seule avec enfant(s)
F75	17	vendeuse	seule	parc	seule
F76	34	infirmière	couple	environs K	
F77	35	enseignante	couple	environs K	
F78	27	au foyer	mariée	K	seule avec enfant(s)
F79	38	au foyer	mariée	K	seule avec enfant(s)
F80	31	VRP	mariée	K	seule avec enfant(s)
F81	23	étudiante	couple	K	groupe femmes

N°	Âge	Profession	Situation résidentielle/ conjugale	Plage ou localisation de l'entretien	Situation sur la plage lors de l'entretien
F82	35	infirmière	mariée	K	couple avec enfant(s)
F83	31	secrétaire	seule	K	couple
F84	31	assistante sociale	mariée	K	groupe femmes
F85	21	ouvr. confection	seule	K	groupe femmes
F86	34	ouvr. nettoyage	seule	K	groupe femmes
F87	28	aide maternelle	seule	K	seule
F88	18	étudiante	men. collect.	K	groupe femmes
F89	17 à 18 (3)	étudiantes	parents	K	groupe femmes
F90	49	garde-malade	mariée	K	seule
F91	46	assistante médicale	mariée	K	couple
F92	48	orthophoniste	seule	K	seule
F93	37	gérante commerce	mariée	K	seule avec enfant(s)
F94	32	agent administratif	seule	K	seule avec enfant(s)
F95	23	chômage	parents	K	couple
F96	26	secrétaire	seule	K	seule
F97	46	secrétaire	seule	K	seule
F98	57	au foyer	mariée	Anse Dug	seule
F99	43	couturière	mariée	Anse Dug	couple
F100	36	informaticienne	couple	domicile	
F101	25	chômage	seule	domicile	
F102	45	technicienne	mariée	piscine	seule
F103	28	enseignante	seule	Anse Dug	seule
F104	64	retraîtée	mariée	K	seule
F105	9	scolaire	parents	parc	avec parents
F106	26	enseignante	seule	Fécamp	seule

N°	Âge	Profession	Situation résidentielle/ conjugale	Plage ou localisation de l'entretien	Situation sur la plage lors de l'entretien
F107	17	lycéenne	parents	Fécamp	groupe femmes
F108	17	lycéenne	parents	Fécamp	groupe femmes
F109	17	lycéenne	parents	Fécamp	groupe femmes
F110	26	éducatrice	seule	Fécamp	seule
F111	23	libraire	seule	Fécamp	groupe femmes
F112	49	chômage	seule	Fécamp	seule
F113	73	retraîtée	seule	Fécamp	seule
F114	40	chômage (secret.)	seule	Fécamp	seule
F115	24	institutrice	couple	Fécamp	groupe mixte
F116	16	lycéenne	parents	Fécamp	groupe femmes
F117	16	lycéenne	parents	Fécamp	groupe femmes
F118	17	lycéenne	parents	Fécamp	groupe femmes
F119	37	aide soignante	seule	Fécamp	seule
F120	15	lycéenne	parents	Fécamp	seule
F121	50	enseignante	mariée	Fécamp	groupe femmes
F122	29	serveuse	couple	Fécamp	couple
F123	52	éducatrice	couple	Fécamp	groupe femmes
F124	40	agent de bureau	seule	Fécamp	groupe femmes
F125	40	agent de tourisme	mariée	Fécamp	seule
F126	22	étudiante	parents	Fécamp	seule
F127	31	enseignante	mariée	Fécamp	couple
F128	24	surveillante lycée	couple	domicile	
F129	25	moniteur sauveteur	couple	Fort Bloqué	groupe mixte
F130	22	moniteur sauveteur	parents	Fort Bloqué	groupe mixte
F131	22	agent hospitalier	seule	café plage	couple
F132	39	esthéticienne	mariée	café plage	couple
F133	17	lycéenne	parents	KY	seule avec enfant(s)

N°	Âge	Profession	Situation résidentielle/ conjugale	Plage ou localisation de l'entretien	Situation sur la plage lors de l'entretien
F134	20	lycéenne	seule	KY	groupe femmes
F135	29	congé maternité	seule	KY	seule avec enfant(s)
F136	60	secrétaire	mariée	KY	groupe femmes
F137	70	retraîtée	mariée	KY	groupe femmes
F138	33	aide comptable	seule	KY	couple
F138	33	aide comptable	seule	KY	couple
F139	44	assistante matern.	mariée	KY	couple
F140	45	contrôl. du Trésor	mariée	Lorient	seule
F141	18 à 19 (2)	étudiantes	parents	Lorient	groupe femmes
F142	54	infirmière	mariée	Lorient	couple
F143	43	assistante matern.	mariée	Lorient	seule avec enfants(s)
F144	27	manutentionnaire	mariée	Lorient	seule
F145	27	au foyer	mariée	Lorient	seule avec enfant(s)
F146	27	enseignante	couple	KY	couple
F147	39	enseignante	mariée	KY	groupe femmes
F148	30	psychologue	mariée	KY	seule avec enfant(s)
F149	49	au foyer	mariée	KY	seule
F150	36	infirmière	mariée	KY	couple avec enfant(s)
F151	44	commerçante	mariée	KY	couple
F152	18	étudiante	parents	KY	groupe mixte
F153	15	lycéenne	parents	KY	groupe femmes
F154	17	lycéenne	parents	KY	groupe femmes
F155	31	infirmière	mariée	KY	groupe mixte
F156	27	au foyer	mariée	KY	couple
F157	39	pharmacienne	mariée	KY	groupe femmes

N°	Âge	Profession	Situation résidentielle/ conjugale	Plage ou localisation de l'entretien	Situation sur la plage lors de l'entretien
F158	23	étudiante	seule	KY	seule
F159	27	crêpière	mariée	KY	seule avec enfant(s)
F160	34	esthéticienne	seule	domicile	
F161	28	éducatrice sportive	mariée	domicile	
F162	32	assistante sociale	couple	domicile	
F163	25	empl. synd. initiat.	seule	SO	
F164	38	enseignante	mariée	SO	seule avec enfant(s)
F165	37	au foyer (artisan)	mariée	SO	groupe mixte
F166	27	employée	mariée	SO	groupe mixte
F167	50	enseignante	mariée	SO	groupe femmes
F168	48	enseignante	mariée	SO	groupe femmes
F169	40	au foyer (journ.)	mariée	SO	couple
F170	44	au foyer (officier)	mariée	SO	groupe familial
F171	21	étudiante	seule	SO	groupe familial
F172	26	secrétaire	seule	SO	groupe femmes
F173	26	télévendeuse	seule	SO	groupe femmes
F174	45	au foyer (cadre)	mariée	SO	seule avec enfant(s)
F175	69	retraîtée (cadre)	mariée	SO	couple
F176	58	au foyer	seule	domicile.	
F177	67	retraîtée	mariée	SO	couple
F178	22	étudiante	seule	SO	groupe femmes
F179	23	infirmière	couple	SO	groupe femmes
F180	62	retraîtée (employ.)	seule	SO	groupe familial
F181	40	coiffeuse	mariée	SO	groupe familial
F182	58	retraîtée (secr. dir.)	seule	SO	groupe familial

N°	Âge	Profession	Situation résidentielle/ conjugale	Plage ou localisation de l'entretien	Situation sur la plage lors de l'entretien
F183	26	secrétaire	mariée	SO	seule
F184	61	retraîtée (au foyer)	mariée	SO	groupe femmes
F185	50	au foyer (opticien)	mariée	SO	groupe femmes
F186	22	élève infirmière	seule	SO	groupe familial
F187	26	étudiante	couple	domicile	
F188	35	employée	mariée	MB	couple
F189	9	scolaire		parc	avec sa maman
F190	25	secrétaire	seule	domicile	